



# LE CHANT DES ONDES

Sur la piste de Maurice Martenot

## SYNOPSIS

### UN FILM CHORAL SUR LE MYSTÈRE D'UN INSTRUMENT

**"Amazing ! A film as beautiful and tender as the instrument itself."**

– Jonny Greenwood, compositeur, multi-instrumentiste (Radiohead)

Maurice Martenot rêvait de sons qui jailliraient du silence... Au beau milieu du chaos de la Grande Guerre, le jeune radiotélégraphiste français tombe sous le charme de sonorités inouïes produites par les lampes triodes de son appareil. Il imagine un instrument qui transformera ces particules électriques en musique, sous l'impulsion directe des interprètes : les *ondes musicales Martenot*. Inspiré par un idéal d'expression humaine et vivante, son instrument a une sensibilité si extraordinaire que, près d'un siècle plus tard, musiciens, artisans et ingénieurs tentent encore d'en percer les secrets.

Avec un spectre très étendu de timbres pouvant évoquer autant le chant des sirènes que des instruments à vent ou le bourdonnement d'une machine, le Martenot a des possibilités expressives égalées par aucun autre instrument électronique. Mais qu'en est-il advenu ? Depuis son lancement à l'Opéra de Paris en 1928, il a pourtant largement infiltré les répertoires tant populaires que classiques. Des premiers longs-métrages sonores d'Abel Gance et de Fritz Lang, en passant par des séries télé de science-fiction, des classiques d'Hollywood ou des films récents comme *There Will Be Blood*, il a aussi donné une couleur distinctive aux musiques d'Olivier Messiaen, Tristan Murail, Édith Piaf et Radiohead. Or, si les Ondes musicales habitent l'imaginaire de générations entières, elles sont néanmoins invisibles aujourd'hui. Après la mort accidentelle de l'inventeur en 1980, la lutherie du Martenot s'est peu à peu interrompue, laissant son avenir en suspens. Avec près de 70 instruments subsistant dans le monde, sur les 281 qui ont été fabriqués, les Ondes risquent maintenant l'extinction.

Avec son intrigue au présent sur fond d'histoire, *Le Chant des Ondes* poursuit le rêve inachevé de ce visionnaire inclassable qu'était Maurice Martenot (1898-1980). Ce long métrage nous fait découvrir un cercle de passionnés qui, en France comme au Québec, cherchent dans des studios, caves, laboratoires scientifiques ou ateliers, à interroger le mystère de l'instrument. Parmi eux, nous rencontrons Jean-Louis Martenot, qui veille à garder vivant le legs des innovations musicales et pédagogiques de son père. Suzanne Binet-Audet, la « Jimi Hendrix » des Ondes, va rencontrer dans les coulisses Jonny Greenwood. Membre bien connu de Radiohead, compositeur et multi instrumentiste, il est à la tête d'une génération montante de musiciens qui redécouvrent actuellement le Martenot. Jeanloup Dierstein, luthier de l'électronique du 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris, façonne de son côté un nouveau prototype – en rêvant comme l'inventeur « et de nuit et de jour ». Avec lui, nous sommes les témoins de ce qui pourrait être une résurgence historique de cette invention musicale majeure du 20<sup>e</sup> siècle.

# LE CHANT DES ONDES

Sur la piste de Maurice Martenot

D'entrée de jeu, le récit choral du *Chant des Ondes* nous convie à comprendre les origines et le fonctionnement de l'instrument. Nous aurons tôt fait, toutefois, de basculer à notre tour dans la fascination qu'il exerce, dans la quête d'une essence musicale immatérielle, aux élans alchimiques. Intégrant cinéma direct, archives inédites et moments musicaux, ce voyage cinématographique révèle le Martenot comme un chaînon manquant de notre connaissance de l'histoire culturelle et technologique du siècle dernier. À une époque où s'accroît la mécanisation de la musique, il fait résonner la pensée profondément lucide et intuitive de cet inventeur pour qui ultimement, « l'instrument, c'est vous-mêmes. » Haut en couleurs musicales et sonores, ce documentaire polyphonique donne une place importante au riche répertoire des Ondes, rehaussé par une trame sonore originale portée par Suzanne Binet-Audet.

Vibrato. Vibration. Onde. Tendez l'oreille : *Le Chant des Ondes – Sur la piste de Maurice Martenot* nous convie à un voyage au cœur même du mystère de la musique.

**« Un monument qui comptera dans l'histoire de la lutherie électronique.  
Pas seulement, une référence qui trouve sa place dans l'histoire de la Musique.  
Car cette belle et très consistante réalisation ne laisse aucun aspect de côté,  
elle présente avec aisance, humour et grande sensibilité l'œuvre de Maurice  
Martenot et ceux qui ont porté, qui portent aujourd'hui l'instrument et son art. »**

— Jean-Marc Fontaine, spécialiste de la conservation, de la restauration et de l'histoire des enregistrements sonores. Université Pierre et Marie Curie - Ministère de la Culture et de la Communication (Paris)

**"Playful, poetic, and profound, WAVEMAKERS is a cinematic journey that delves into the heart of the Ondes Martenot, that ethereal and mysterious electronic instrument. Inventively blending a wide range of documentary forms, Martel has crafted her film with the artistry and skill of a master musician, creating an experience that is, like the Ondes, sensitive, sensuous, and captivating."**

— David Schwartz, programmeur en chef, Museum of the Moving Image (NY)

**« Une œuvre dont la limpidité cache une complexité rare. »**

— Bruno Dequen, programmeur associé des RIDM et critique (24 images)

# LE CHANT DES ONDES

Sur la piste de Maurice Martenot

## BIOFILMOGRAPHIE

CAROLINE MARTEL

Caroline Martel est une documentariste qui œuvre en cinéma et en arts médiatiques. Ses films ont été présentés à travers le monde, du Festival international de Toronto, en passant par IDFA à Amsterdam, SRC, SVT et NHK, le MoMA à New York et le Centre Georges Pompidou à Paris. Son premier long-métrage comme réalisatrice et productrice indépendante, *Le Fantôme de l'opératrice* (66 min, productions artifact, 2004), a connu une trajectoire internationale exceptionnelle et a été acclamé comme « *le type d'œuvre intelligente et rigoureuse qui traversera le temps* » (Village VOICE). En 2011, Martel était l'une des cinéastes invitées du 57th Robert Flaherty Seminar. Sa première exposition, l'installation de montage *Industry/Cinema*, est présentée au Museum of Moving Images de New York en 2012.

Martel conjugue recherches, théories et pratiques autour de la création documentaire depuis une douzaine d'années, avec comme sujets de prédilection le patrimoine audio/visuel, les histoires occultées, les archives et nos rapports aux technologies : *Dernier appel* (Office national du film du Canada, 52min, 2001), *Le Fantôme de l'opératrice* (66 min, productions artifact, 2004) et *FilmingMeFilmed* (2min22, 2006 – sur téléphone cellulaire). Martel a pris part comme réalisatrice à l'aventure collective de *À St-Henri, le 26 août* (Parabola Films/ONF, 2011). *Le Chant des Ondes* (96min, productions artifact/ONF, 2012) est le fruit de plus de cinq ans de travail de réalisation et de découvertes entourant un des premiers instruments électroniques de musique, les ondes Martenot.

Martel a été la recherchiste-rédactrice principale de l'exposition virtuelle de la Cinémathèque québécoise sur l'histoire du documentaire au Canada *De Nanook à l'Oumigmag* (Prix Boomerang 2001) et a agi comme réalisatrice en tête de *Visions documentaires*, atelier interactif portant sur les courants documentaires à l'ONF de 1939 à nos jours. Détenant un bac en Communications et une maîtrise en Media Studies, elle est candidate au doctorat en recherche-crédation à l'Université Concordia. Elle amorce actuellement le développement d'un webdoc expérimental sur la préhistoire des technologies de télécommunications.

"Martel belongs to a vital artistic and critical tradition within Canada that actively engages with the history of technology and communications, a lineage that includes Marshall McLuhan, Hugh Kenner, and Glenn Gould."

— The Brooklyn Rail

"Can't wait to see what Martel will do next..."

— Talking Pictures, BBC World TV

# LE CHANT DES ONDES

Sur la piste de Maurice Martenot

## NOTE DE RÉALISATION

### VISION DES ONDES

**« Le son même, dans son immatérialité, n'est qu'apparence.**

**La réalité c'est ce que nous mettons dedans. »**

– Maurice Martenot

D'où vient le chant des ondes Martenot ? De l'électricité. Une matière invisible, une force, universelle, vibre dans le ciel, la terre, le corps... une sensibilité humaine intervient sur elle et, soudain, elle devient voix musicale. C'est cette rencontre que *Le Chant des Ondes* raconte, à travers l'œuvre et l'instrument de Maurice Martenot – un musicien bricoleur à ses heures qui fut avant tout un éducateur humaniste passionné.

Les ondes Martenot se sont infiltrées dans ma vie à la fin de la réalisation du *Fantôme de l'opératrice* (2004). Alors que nous étions à la recherche d'une couleur musicale pour donner une tonalité d'ensemble au film, ma complice, la monteuse Annie Jean, s'est rappelé l'existence d'un instrument électronique ancien au nom étrange d'« ondes Martenot ». C'est alors que s'est engagée ma quête pour trouver, écouter, voir et comprendre ces fameuses ondes ; méconnues, évanescentes, difficilement déchiffrables, elles ne se laisseraient pas saisir facilement.

C'est à travers l'ondiste montréalaise Suzanne Binet-Audet que je suis finalement tombée sur l'instrument – et sous son charme. Or, autant la finesse et l'ingéniosité débridée du jeu de la « Jimi Hendrix des Ondes » m'impressionnaient, autant les fréquences aux quarts de ton et le vibrato très expressif du Martenot me mettaient aussi parfois dans tous mes états. Par-dessus tout, ses sonorités si pures pouvaient subitement faire monter en moi quelque émotion venue d'on ne sait où. Ayant développé ainsi un tel rapport à cet instrument qui ne peut laisser quiconque indifférent – et qui ne cessera jamais de m'étonner avec ses timbres d'une infinie diversité – j'avais attrapé, moi aussi, la piqure des Ondes.

Au cours de la tournée du *Fantôme de l'opératrice*, les Ondes allaient me suivre aux quatre coins du monde. Inmanquablement, après les projections, des questions sur la mystérieuse trame sonore de mon film m'étaient posées. Au lieu de tenter d'expliquer le fonctionnement complexe et l'histoire inconnue de l'instrument, j'ai vite senti que c'était par les moyens du cinéma qu'il fallait plutôt le révéler. L'affiche du *Fantôme de l'opératrice* ne portait-elle pas d'ailleurs ce prochain projet, avec, sous le visage rêveur de l'égérie, des ondes fantomatiques ?

Si *Le Chant des Ondes – Sur la piste de Maurice Martenot* présente les Ondes pour la première fois au grand écran, il n'est pas à proprement parler un film sur un instrument de musique. Tel que le disait le documentariste Pierre Perrault : « *Je poursuis la poursuite des Hommes... et non pas l'objet de leur poursuite.* »

# LE CHANT DES ONDES

Sur la piste de Maurice Martenot

Prolongement des sens de ceux qui en jouent, et interface intrigante pour ceux qui le reconstruisent ou le scrutent à la loupe de la science, l'instrument d'Ondes sert de révélateur ; il est, comme j'espère ce film, une interface pour toucher à la réalité et à l'imaginaire de la nature humaine.

En sourdine au travail de réalisation documentaire, une question s'inscrit souvent : se servir d'un sujet pour créer une œuvre, ou servir un sujet par la création d'une œuvre ? Pour plusieurs, entre l'élan plus cinématographique et celui d'intervention dans le réel, le parti pris est évident. Dans le cas du *Chant des Ondes*, j'ai fait le pari de ne pas choisir. J'ai désiré rendre « le sujet » de l'univers de l'instrument Martenot en y étant d'une certaine manière fidèle – ou plus exactement en étant fidèle à son esprit. Quoi que l'instrument soit un secret encore bien gardé pour les jeunes générations, et que beaucoup de « têtes blanches » en détiennent les clefs, j'ai tenté d'incarner le legs de l'instrument de façon actuelle. Longtemps associé au répertoire classique/contemporain plus confidentiel, le Martenot est tout sauf un instrument vintage d'effets, mais j'ai tenu à inscrire son répertoire jusque dans ses expressions moins convenues, plus populaires ou étonnantes. Proposer de moduler la forme d'une œuvre du réel sur son « sujet » reste pour moi la meilleure manière de ne pas répéter les formes ambiantes de prêt-à-voir documentaire. Rendre le sujet dans ses termes aura en effet inspiré le ton, le style et la construction même du récit de notre film. Musicale, flottante, au long souffle, c'est une œuvre ouverte qui laisse aussi de la place aux spectateurs dans les résonances proches et lointaines de son montage. À terme, elle esquive les classifications : ni un documentaire musical, ni un portrait historique, ni un essai audiovisuel expérimental, ni du pur direct, ni un film simplement sur un instrument de musique...

**« C'est des approches, hein. C'est toutes des approximations.**

**Et puis c'en est une qui est proche, proche...**

**Ce son-là il nous met proches de quelque chose. »**

– Suzanne Binet-Audet

*Le Chant des Ondes* est issu de six ans de recherches de fond et de fréquentation des gens des Ondes au Québec, en France et au Japon. La curiosité intarissable des personnages, leur attachement aux dimensions artisanales un peu incontrôlables de l'instrument, leur humour et leur amour du travail bien fait auront aussi inspiré et teinté la démarche au long cours que j'ai adoptée avec mes collaborateurs. C'est un honneur pour moi de contribuer maintenant à faire valoir ce patrimoine en participant à sa conservation et à son rayonnement, pour enfin révéler (le) Martenot comme un chaînon manquant, et marquant, de notre connaissance de l'histoire musicale du 20<sup>e</sup> siècle. Mais surtout, j'espère que ce *Chant des Ondes* vous permettra de vibrer. Comme Maurice Martenot aimait bien le suggérer, « *l'instrument, c'est d'abord et avant tout nous-mêmes...* »

# LE CHANT DES ONDES

Sur la piste de Maurice Martenot

## UN MOT DE JEAN LAURENDEAU

ONDISTE, ÉCRIVAIN ET BIOGRAPHE DE MAURICE MARTENOT

Je crois pouvoir dire que *Le Chant des Ondes – Sur la piste de Maurice Martenot* est le fruit d’une rencontre entre deux femmes exceptionnelles, la cinéaste Caroline Martel et l’ondiste Suzanne Binet-Audet, rencontre qui a eu lieu à l’occasion d’un film précédent – *Le Fantôme de l’opératrice* – qui avait un peu mis son auteure « sur la carte ». Humour et tendresse d’approche le caractérisaient, avec une poésie soulignée, maximisée entre autres par la voix sensible des ondes Martenot de Suzanne Binet-Audet.

Le sujet dont traite *Le Chant des Ondes* est vaste. Les possibilités d’approche en sont nombreuses. Mon livre, *Maurice Martenot, luthier de l’électronique* (1990, Éditions Louise Courteau), l’abordait sous l’angle d’une biographie de l’inventeur. Caroline a lu ce livre avant d’entrer à fond dans la préparation de son film, avec toute la recherche que cela suppose. Mais elle ne l’a pas utilisé pour en faire son scénario. Bien au contraire, partant de là où j’étais arrivé au moment de sa publication, en 1990, elle a poursuivi une démarche post-Martenot-l’inventeur, et est allée, avec sa sensibilité propre, ses trouvailles propres, et les musiques qui la touchent le plus, directement au cœur du sujet : l’instrument de musique qui est presque un message pour les générations futures, presque un espoir, un son vraiment obtenu quand le bout des doigts de l’artiste fait un avec le fond de son âme. C’est ainsi que je vois cet instrument. C’est ainsi que Caroline le suggère. On croirait suivre une mélodie, la mélodie de Caroline, dans ce film où les scènes s’enchaînent comme des cellules musicales, le montage en étant le phrasé. D’un plan à l’autre, elle va toujours plus profond, à la recherche de ce petit rien, en apparence, qui est à la base de tout.

Après la publication de mon livre *Maurice Martenot, luthier de l’électronique*, je me suis longtemps senti seul en tant que défenseur des ondes Martenot par un moyen autre que la musique. Comme musicien, bien sûr, je n’étais pas seul, nous étions et sommes encore plusieurs dans le monde à jouer de cet instrument, mais comme écrivain, j’éprouvais ce mélange de fierté et de tristesse que l’on peut éprouver lorsqu’on est seul à militer pour une cause dont on croit qu’elle aurait dû embraser tout le monde musical. Mais maintenant, avec ce documentaire inspiré, tout cela a changé.

Il faut de la concentration, pour bien entrer dans ce film. Tout y est tellement fouillé, senti, approfondi, qu’on aurait avantage à le revoir, une scène à la fois, et à méditer, à réfléchir, par petites étapes – bien que, le montage étant le secret de ce *Chant des Ondes*, c’est d’abord de bout en bout qu’il faut se laisser porter par sa « mélodie ». On pourra faire, sur le même sujet, bien d’autres films, entièrement différents. Mais sans le cœur, celui que l’on sent battre dans *Le Chant des Ondes*, et à travers toutes les personnes qui l’animent, qui se questionnent elles-mêmes à propos du mystère de l’Onde, on n’aura pas atteint le but que Caroline touche avec passion et avec tout le talent – de cinéaste, de femme, d’artiste – qui est le sien. Voilà, c’est aussi loin que cela que l’on se trouve, quand on parle du travail de Caroline Martel, et plus que jamais en ce qui concerne *Le Chant des Ondes*.

# LE CHANT DES ONDES

Sur la piste de Maurice Martenot

## PRODUCTION

CAROLINE MARTEL | PRODUCTION ARTIFACT

**artifact** : du latin *artis facta*, effets de l'art.

Produit ayant subi une transformation par l'humain.

Modification produite au cours d'une expérience sur l'objet observé,  
par l'effet de la méthode ou du matériel utilisé pour l'expérience.

Les productions artifact ont pour mission la production de projets documentaires créatifs et de qualité qui portent sur des sujets originaux et rejoignent leurs publics de manière élargie à travers le monde.

Que cela soit pour le cinéma ou les nouveaux écrans, les productions artifact s'intéressent à une appropriation de traces du réel axée sur une expérimentation toujours renouvelée — inspirée par, et fidèle aux sujets et aux objets explorés.

Il s'agit de recherche et de création documentaire à partir des images de la réalité vécue, des faits et gestes humains ; avec les archives, le film, la vidéo, le web, le son, la radio, les mots, les objets trouvés, i.e. : les vieux et les nouveaux médias.

Les productions artifact s'engagent à actualiser la notion de production artisanale dans le contexte complexe qu'est celui d'une industrie en perpétuelle r/évolution. Elles croient en l'utilisation du médium comme champ d'investigation, autant qu'en l'importance de dynamiques de collaboration significatives à échelle humaine.

Au sein de sa compagnie fondée à Montréal en 1998, la jeune productrice Caroline Martel a eu la chance de collaborer avec une quinzaine des meilleurs artisans du milieu. Elle a produit le film d'archives ***Le Fantôme de l'opératrice*** (66 min, 2004, Québec), acclamé internationalement par la critique. Elle en a aussi assuré la circulation dans des dizaines de festivals et événements internationaux, ainsi que sa distribution à travers le monde. De manière indépendante, les productions artifact ont fourni plus de 50h de tournage constituant le cœur du documentaire de type direct ***Dernier appel*** (52 min, 2001), première réalisation professionnelle de Caroline Martel, produite par l'Office national du film du Canada (ONF). Les productions artifact ont également collaboré avec plusieurs organismes comme la Fédération québécoise des professeures et professeurs d'université et la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec à la réalisation de films-outils.

# LE CHANT DES ONDES

Sur la piste de Maurice Martenot

## CO-PRODUCTION

COLETTE LOUMÈDE | ONF

Voilà près de 20 ans que Colette Loumède est plongée dans le milieu du cinéma québécois d'auteur. Commencant comme caméraman à la Coop Vidéo de Montréal avec les Jean-Pierre Saint-Louis, Robert Morin et Lorraine Dufour, Colette s'est rapidement orientée vers la production cinématographique et télévisuelle.

Productrice exécutive à l'Office national du film, Colette Loumède a collaboré avec des cinéastes qui ont fait la renommée du cinéma au Québec, tels que Jacques Godbout, Louis Bélanger, André Mélançon, Richard Desjardins, Patricio Henriquez, Luc Bourdon, Paule Baillargeon et plusieurs autres. Colette Loumède n'a eu de cesse au fil des ans d'aller à la rencontre de chacun et chacune.

Croire en une idée, être séduite par la vision d'un ou d'une artiste, aller au bout de sa réflexion et de sa recherche créative, vouloir faire de l'art documentaire une plateforme de la culture québécoise, sont autant de raisons qui ont poussé Colette Loumède, au fil des ans, à questionner son métier.

Lauréate à trois reprises du prix Jutra du meilleur film documentaire et gagnante de nombreux prix Géméaux, Colette Loumède a également mis sur pied et dirigé pendant trois ans le programme documentaire à l'Institut national de l'image et du son de Montréal. Forte de son expérience comme productrice à l'ONF, elle a pu durant cette période si enrichissante transmettre à des dizaines d'aspirants cinéastes et producteurs sa passion et sa vision actuelle du documentaire d'auteur.

Alors que le cinéma documentaire a fait ce saut passionnant dans l'univers du multiplateforme, Colette Loumède continue d'explorer des idées inédites aux côtés de jeunes talents, tout en travaillant avec des créateurs reconnus ou à découvrir de notre cinéma québécois, qu'il s'agisse de Julien Fréchette ou de l'incontournable Jean-Claude Labrecque. Aujourd'hui, Colette Loumède est plus que jamais investie dans la production de nouvelles productions.

# LE CHANT DES ONDES

Sur la piste de Maurice Martenot

## GÉNÉRIQUE DÉTAILLÉ

productions artifact

présente

en coproduction avec

**l'Office national du film  
du Canada**

un film de

**Caroline Martel**

Production

**Caroline Martel**

Production ONF

**Colette Loumède**

Production déléguée

**John Christou**

Montage

**Annie Jean**

Montage son

**Clovis Gouaillier**

Collaboration à la trame sonore et musicale

**Suzanne Binet-Audet**

aux Ondes Martenot

Animation des archives

**Kara Blake**

Direction-photo

**Geoffroy Beauchemin**

Et

**Clément Alline**

**Yvan Cart**

**Jérôme Colin**

**Alex Margineanu**

**Caroline Martel**

# LE CHANT DES ONDES

Sur la piste de Maurice Martenot

Prise de son

**Stéphan Bauer**  
**Sylvain Bellemare**  
**Frédéric Cristea**  
**Mélanie Gauthier**  
**Greg Lemaître**  
**Philippe Scultéty**  
**Sylvain Vary**

Mixage

**Jean Paul Vialard (ONF)**

Produit avec le soutien financier de

**Crédits d'impôts du Québec**

**SODEC**

**Société de développement des entreprises culturelles - Québec**

**Programme d'aide aux jeunes créateurs**

**Conseil des arts du Canada**

**Fonds canadien du film et de la vidéo indépendants**

**Conseil des arts et des lettres du Québec**

**Crédits d'impôts pour production cinématographique ou magnétoscopique canadienne**

Avec

**Suzanne Binet-Audet**  
**Jeanloup Dierstein**  
**Jonny Greenwood**  
**Jean Laurendeau**  
**Jean-Louis Martenot**  
**Michel Risse**

Et

**Marie Bernard**  
**Owen Chapman**  
**Hugues Genevois**  
**Geneviève Grenier**  
**Estelle Lemire**  
**Stéphane Vaiedelich**  
**Jean-Marc Fontaine**  
**Dominique Kim**  
**Valérie Hartmann-Clavérie**

**206, 241, 245, 291, 302, 305, 306, 310, 362 et leurs diffuseurs**

# LE CHANT DES ONDES

Sur la piste de Maurice Martenot

Recherche, recherche musicale et d'archives visuelles et cinématographiques

**Caroline Martel**

Assistanat de recherche, de production et de post-production

**Flavien Bellevue**

**Noémie Brassard**

**Nathanaël Corre**

**Marc-Olivier Dutton-Godard**

**Éric Legendre**

**Audrey Mantha**

**Julie Paradis**

**Ariane Pétel-Despots**

**Olivier Racine**

**Kloé Rahilly**

Conseil à la réalisation

**Annie Jean**

Collaboration au montage

**Mathieu Bouchard-Malo**

**Caroline Martel**

**Dominique Sicotte**

Collaboration au montage son

**Anton Fischlin**

**Francine Poirier**

Montage en ligne

**Denis Gathelier (ONF)**

Support technique au montage image

**Pierre Dupont (ONF)**

Sous-titrage

**Paul McRae**

**Caroline Martel**

**Gilles Roy**

Titres

**Serge Gaspard Gaudreau (ONF)**

# LE CHANT DES ONDES

Sur la piste de Maurice Martenot

Soutien à la production

**Katarina Soukup**

**Lucille Veilleux**

Services administratifs et comptables

**Embryo Services**

Libération des droits

**Lucie Bourgouin – Permission Inc.**

**Michèle Houle**

**Caroline Martel**

Conseil juridique

**André Denis**

**Lussier & Khouzam inc.**

## ÉQUIPE ONF

Mise en marché

**Jenny Thibault**

assistée de **Karine Sévigny**

Administration

**Johanne Dubuc**

Coordination de production

**Hélène Regimbal**

Adjointe administrative

**Lise Lévesque**

Coordination technique

**Richard Cliche**

**Daniel Pellerin**

Production déléguée

**Maryse Chapdelaine**

**Mélanie Lasnier**

**Jelena Popovic**

# LE CHANT DES ONDES

Sur la piste de Maurice Martenot

## REMERCIEMENTS SPECIAUX

Jean-Louis Martenot  
Remerciements du fond du cœur à mes collaborateurs  
avec qui j'ai eu le plaisir et l'honneur de travailler

Tous les gens des Ondes que j'ai rencontrés — en particulier  
Thomas Bloch  
Dominique Branche + Claude Jaccard  
Jean-Philippe Dartois  
Gilles Gobeil  
Takashi Harada  
Jean Landry  
Jean Lavergne  
Naoyuki Omo + Hibou  
Christine Ott  
Francis Vanot  
Laurent Quartier — Laboratoire Lutheries-Acoustique-Musique  
Tous les participants aux visionnements de montages en cours

## REMERCIEMENTS

Les anges des Ondes  
Suzanne Binet-Audet  
Louise Blondin  
Éditions Alphonse Leduc  
Maurice Elia  
Agathe Lafortune  
Sophie Lapalme  
Jean Laurendeau  
Radiohead  
Jean-Benoît Martel  
Louis Verge

Les repéreurs de bobines :  
Noémie Brassard, Jeanne Crépeau, Jean-Paul Martel, Denis McCreedy, Anouska Therrien

# LE CHANT DES ONDES

Sur la piste de Maurice Martenot

Complices à la recherche et à la production

Jérôme Angelot  
Thierry Balasse – Inouïe  
Manuel Barbeau-Lavalette  
Howard Bileman – hotel2tango  
Camille Bitaud – Gaumont Pathé Archives  
Vincent Bonin  
René Bosc  
Martin Boucher + Robert McDuff  
Owen Chapman  
Yann Cleary  
Marco de Blois – Cinémathèque québécoise  
Julie de Lorimier  
Luc Desjardins  
Jasmine Gualtieri  
Victor Helwani  
Julie Hubbard  
Françoise Illa  
Valérie Jean  
JP Daoust – Hewlett-Packard  
Simon Goulet  
Robert Gray

Cynthia Kabis  
Ikutaro Kakehashi – Roland Corporation  
Anik Lafortune  
Michel Landry  
Sebastian Lange  
Monique Laurendeau  
Benoît Lesieux  
Hélène Martenot  
Mark Morgenstern  
Marielle Nitoslawska  
Claude Ouellet  
Bénédicte Ouimet  
Patrick Plante  
Rick Prelinger  
Titano Rosco alias Monsieur Cinéma  
Emma + Baptiste Roux  
Gilles Roy  
Juliette Sandoval-Laplace  
Vivian Scheihing  
David Schwartz – Museum of the Moving Image  
The Secret Admirer

Toutes ces institutions et leurs équipes

Aqtis  
Archives françaises du film du CNC  
AVID – Alex & co en Roumanie  
Bunbury Films  
Décor Sonore  
Département de communications  
de l'Université Concordia  
École des médias – UQAM  
Embryo Services  
Fabrique de l'Église Sainte-Famille  
Fédération des enseignements  
artistiques Martenot  
The Flaherty Seminar 2011 Think tank

Fonds de recherche Société et culture - Québec  
Groupe Territoire Culturel  
KinoSmith  
Laboratoire Lutheries-Acoustique-Musique (UPMC-CNRS-MCC)  
Loca-Images  
La Maison de la Bienveillance  
Musée de la musique – Cité de la musique  
Musée des Ondes Emile Berliner  
Office franco-québécois pour la jeunesse  
Permission Inc.  
Phonothèque québécoise  
PRIM  
Prospector Films

© productions artifact 2012

[www.artifactproductions.ca/lechantdesondes](http://www.artifactproductions.ca/lechantdesondes)

# LE CHANT DES ONDES

Sur la piste de Maurice Martenot

## **MUSIQUES** (extraits par ordre d'apparition)

### *Thème cambodgien*

***Pensées sauvages* (2009)** Éditions Mon pauvre ami avec l'autorisation de Mon Slip  
interprété et composé par **Christine Ott**

***Pulau Dewata* (1977)** de **Claude Vivier** Éditions Boosey & Hawkes avec l'autorisation de SNE  
interprété par **l'Ensemble d'Ondes de Montréal**

***Ô Doux Jésus*** de **Jean-Sébastien Bach**  
interprété par **Jean-Philippe Dartois** orchestration de **Michel Risse**

***La fête des Belles Eaux* (1937)** d'**Olivier Messiaen** Éditions Alphonse Leduc avec l'autorisation de ATMA Classique  
interprété par **l'Ensemble d'Ondes de Montréal**

***L'oiseau de Java* (1959)** de **Lucien André Marcel** avec l'autorisation des Éditions Sonores SPM  
interprété par **Jeanne Loriod, Françoise Cochet, Christine Ott, Claude Samuel Lévine**

***Chant de sérénité* (1944)** de **Charles Koechlin** Éditions Universal/Eschig  
interprété par **Jeanne Loriod**

***Opéra St-François d'Assise* (1983)** d'**Olivier Messiaen** Éditions Alphonse Leduc  
interprété par **Jean Laurendeau, Valérie Hartmann-Clavérie, Dominique Kim**

***Huit Haïkus Souffle-lumière* (2011)** de **Marie Bernard** et avec sa gracieuse autorisation  
interprété par **l'Ensemble d'Ondes de Montréal + Chœur de l'Art Neuf**

***How to Disappear Completely* (2000)** Éditions Warner Chappel Music avec l'autorisation de Radiohead  
interprété et composé par **Radiohead**

***La contemplation de l'eau par le feu* (1982)** de **Richard-G Boucher** avec l'autorisation de Lise Cadrin  
interprété par **Estelle Lemire**

***Quatuor pour Ondes Martenot* (1969)** de **Jacques Charpentier** Éditions Alphonse Leduc  
interprété par **Jeanne Loriod**

***Élégie* (1954)** d'**Edward Michael** Éditions Universal Music Canada  
interprété par **Nelly Caron**

***Je t'ai dans la peau* (1956)** de **Gilbert Bécaud + René Ducos** Éditions Universal Music Canada  
interprété par **Édith Piaf + Sylvette Allart**

### *Chant funèbre*

interprété par **Ginette Martenot**

***Le coin des animaux* (1969)** de **George Guinod** Éditions Music sales  
interprété par **Maurice Martenot**

***Mach 2,5* (1971)** de **Tristan Murail** Éditions Henri Lemoyne avec l'autorisation de SNE  
interprété par **l'Ensemble d'Ondes de Montréal**

***Formule* (1995)** avec l'autorisation de Naxos USA  
interprété et composé par **Thomas Bloch**

# LE CHANT DES ONDES

Sur la piste de Maurice Martenot

*La fête des Belles Eaux* (1937) d'Olivier Messiaen Éditions Alphonse Leduc  
interprété par Suzanne Binet-Audet

*Vers l'or* (2008)  
improvisé par Suzanne Binet-Audet + David Madden

## ARCHIVES AUDIOVISUELLES ET IMPRIMÉES (extraits par ordre d'apparition)

Archives famille Martenot

*Music from the Ether* – British Pathe News (1934) WPA Film Library

Archives Jean Laurendeau

Archives Office national du film du Canada

*Radioscopie* (1977) INA

*Le monde de la musique* (Claude Deflandre, Michel Polac, 1966) INA

*Histoire d'un instrument – Les instruments électroniques* (Maurice Beuchey, 1964) INA

*Le chant des ondes* (Roger Leenhardt, 1946)

*Electronics at Work* (1943) Prelinger Archives

*Moulin Rouge Rehearsals / Theremin* University of South Carolina Moving Image Research Collections

*Autour de la fin du monde* (1930)

film restauré par les AFF/CNC dans le cadre du plan de sauvegarde des films anciens du Ministère de la Culture

*La fin du monde* (Abel Gance, 1930) Gaumont

*Karakoram* (Marcel Ichac, 1938)

Musique de Pierre Vellones interprétée par l'Ensemble d'Ondes musicales Martenot

*L'Idée* (Berthold Bartosh, 1934) AFF/CNC + Association française du cinéma d'animation

Musique d'Arthur Honneger interprété par Maurice Martenot

*La nuit fantastique* (Marcel L'Herbier, 1941)

Musique de Maurice Thiriet

*Journey to the Far Side of the Sun* (Robert Parrish, 1969) Universal Pictures

Musique composée et interprétée par Barry Gray

Concert de Radiohead (2008) Radiohead

*The World that Nature Forgot* (1955) Prelinger Archives

*Les maîtres du mystère* INA

Musique de André Popp

*Earth – A Film Lesson* (c.1920) Prelinger Archives